

Devoirs de vacances EB7

Français - Juin 2023

Nom :

Prénom :

Classe :

BONNES VACANCES!



Semaine 1

La première machine à temps

- 1 « Messieurs, dit le Dr Grainger d'une voix solennelle, voici la première machine à traverser le temps, la première Machine à Temps.
Ses trois amis écarquillèrent les yeux devant la machine.
Celle-ci était constituée d'une boîte cubique d'une quinzaine de centimètres de côté, pourvue de plusieurs cadrans et d'une manette.
- 5 - Il suffit de la prendre à la main, dit le Dr Grainger, de mettre les aiguilles des cadrans sur la date désirée, et d'abaisser la manette. Un point, c'est tout.
Smedley, l'un des trois amis **du savant**, tendit la main, prit la boîte, la souleva et en examina l'extérieur. Il demeura là **pensif** :
- 10 - Et **cela** marche vraiment ? demanda-t-il.
- J'ai fait un premier essai, répondit le savant. J'ai réglé les cadrans sur la veille du jour de l'expérience, et j'ai abaissé la manette. Je me suis alors vu - j'ai vu **mon** propre dos - sortant de la pièce. Ça m'a fait un **curieux** effet.
- Et que se serait-il passé si vous aviez couru vers la porte, pour vous botter les fesses ?
- 15 Le Dr Grainger éclata de rire :
Je n'aurais peut-être pas pu, puisque cela aurait modifié le passé. C'est le paradoxe classique de tout voyage dans le temps : que se passerait-il si quelqu'un remontait dans le passé pour y tuer son propre grand-père avant qu'il ait épousé grand-mère ?
Smedley, la boîte toujours à la main, se reculait du groupe des trois autres. Il leur sourit :
- 20 - C'est exactement ce que je vais faire, dit-il. Pendant que vous discutiez, j'ai réglé les cadrans sur il y a soixante ans.
- Ne faites pas ça, Smedley ! cria le Dr Grainger.
- N'essayez pas de me reprendre la boîte ! dit Smedley, ou j'abaisse la manette tout de suite. Si vous me laissez le temps de parler, je vais vous expliquer ce que je veux faire.
- 25 - Je connais le paradoxe, bien sûr, et il m'a toujours passionné, parce que j'ai toujours su que j'aurais tué mon grand-père si j'en avais eu la possibilité. Je le détestais. C'était une sombre brute, un ignoble individu qui a fait un enfer de la vie de ma grand-mère, et qui a empoisonné toute l'existence de mes parents. Votre machine à temps me donne l'occasion dont je rêve depuis que je suis en âge de comprendre.
Ayant dit, Smedley abaissa la manette.
- 30 Il y eut comme une brume estompant soudain tout... puis Smedley apparut, dans un champ labouré. Il regarda autour de lui, mais s'orienta sans mal ; la ferme de son grand-père devait être à quinze cents mètres à peine, vers le sud. Smedley se mit en marche, à travers champs. Au passage, il ramassa un morceau de bois qui pouvait faire un excellent gourdin¹.
Arrivé près de la ferme, il vit un jeune homme aux cheveux roux flamboyants qui fouettait un chien.
- 35 « Arrêtez ! cria Smedley en courant vers l'homme.
- Occupe-toi de ce qui te regarde ! » lança l'homme, tout en continuant à frapper son chien. Smedley leva, puis rabattit son gourdin....
Soixante ans plus tard, le Dr Grainger dit d'une voix solennelle :
« Messieurs, voici la première machine à traverser le temps, la première Machine à Temps. »
- 40 Ses deux amis écarquillèrent les yeux devant la machine.
Fredric Brown, « La première machine à temps », *Lune de miel en enfer*, 1964

1. **Gourdin** = gros bâton court

Compréhension de l'écrit :

- 1) **Quel** est le genre de ce texte ? Justifiez votre réponse à l'aide de deux caractéristiques illustrées d'exemples.
- 2) **Qui** sont les personnages au début du récit ?
- 3) **Délimitez** le passage qui décrit la machine puis expliquez son fonctionnement.
- 4) **a- Nommez** la figure de style qui se trouve à la ligne 8.
b- Quel sentiment de Smedley met-elle en relief ?
- 5) **a- Que** veut faire Smedley quand il s'empare de l'invention du Dr Grainger ?
b- Relevez les raisons qui le poussent à vouloir faire cela dans les lignes 25 à 28.
Quelle fonction actancielle ces raisons occupent-elles donc ?
c- Qui a joué la fonction actancielle d'opposant à la mission de Smedley ?
- 6) **Qui** est le "jeune homme aux cheveux roux flamboyants" ?
- 7) **Comparez** les trois premières lignes du récit avec les deux dernières. Que remarquez-vous ?
Expliquez la fin du texte.

Étude de la langue :

- 1) **Donnez** la nature et la fonction des 6 mots ou groupes de mots en gras et soulignés dans les lignes 8 à 13.
- 2) « un jeune homme aux cheveux roux flamboyants qui fouettait un chien. »
a- Relevez le nom noyau du GN ci-dessus.
b- Relevez et analysez grammaticalement les expansions du nom qui l'enrichissent.
- 3) **Justifiez**, à la ligne 22, l'inversion du sujet.
- 4) **A quels temps** sont conjugués les verbes « connais »(ligne 25) et « apparut »(ligne 30)?
Donnez-en la valeur.
- 5) **Justifiez** l'emploi du passé simple dans la phrase suivante :
Smedley tendit la main, prit la boîte, la souleva et en examina l'extérieur.
- 6) **Conjugez** les verbes entre parenthèses aux temps convenables de l'indicatif .
a- D'habitude, le Dr Grainger (arriver)..... toujours à l'heure à son atelier mais ce jour-là, il s'absenta.
b- Demain, le savant et ses trois amis (devenir)..... célèbres à cause de la machine à remonter le temps.
c- Actuellement, la technologie et l'informatique (être)... très avancées mais personne n'(pouvoir)..... découvrir une machine à remonter le temps.

Production écrite :

Sujet : Un roi avait une fille bossue.

Un jour, il promit la main de la princesse à celui qui la délivrerait de sa bosse.

Un jeune prince décida de surmonter l'épreuve qui permettait de briser le sortilège et de rendre sa beauté à la fille du roi.

Rédigez ce conte merveilleux selon les 5 étapes du schéma narratif en une vingtaine de lignes, en y insérant un court dialogue de 3 à 4 répliques.



antonine
international
school

Semaine 2

Des profs pas très Net

Ce matin-là, Manon se brancha sur le Réseau avec dix minutes de retard. Déjà, elle cherchait une excuse à présenter à Cop, le pion chargé de répertorier les appels, les absences et les maladies. Mais le visage de l'étudiant ne s'inscrivit pas sur l'écran.

— Hep, qu'est-ce qui cloche ? grommela-t-elle.

5 Elle enfila son casque de réalité virtuelle. Elle fut admise sans difficulté dans la classe où ses camarades discutaient joyeusement. Bien sûr, Manon n'avait pas quitté sa chambre : elle ne faisait que rejoindre, comme chaque jour, les vingt élèves du site de son collège — un banal établissement virtuel semblable à ceux qui assuraient désormais tout l'enseignement. Ainsi avaient été résolus les problèmes de transport scolaire, de construction et d'entretien des locaux.

10 — Sacha, fit-elle vers son voisin, que se passe-t-il ce matin ? J'ai pu entrer sans que Cop m'intercepte. Et Diana n'est pas arrivée ?

Diana, c'était la prof d'anglais. Manon adorait son humour et sa gentillesse. Sacha, lui, en était secrètement amoureux.

— Non, soupira-t-il. Et le bruit court que Pécoulinac, le prof de Lettres, ne viendra pas aujourd'hui.

15 — Impossible ! Il devait nous rendre les rédactions d'avant-hier.

De mémoire d'élève, aucun prof n'avait jamais été absent. Ils apparaissaient toujours à l'heure juste et se succédaient au bureau sans accroc*. Manon observa ses camarades. Au fond de la classe, Fred, son voisin de palier, avait commencé une partie d'échec avec Emily sa copine.

— Tout ça n'est pas normal, murmura Manon, moi, je me débranche.

20 Elle n'en eut pas le temps : quelqu'un s'était matérialisé au bureau. Manon reconnut Bruce Willis, un acteur du XXe siècle.

— Je... hem ! Je vous demande quelques instants d'attention.

Avec sa carrure d'athlète, le nouveau venu en imposait. Les élèves s'immobilisèrent derrière leurs sièges. Sacha demanda :

25 — Qui êtes-vous ? Diana est-elle malade ? Pécoulinac viendra-t-il ?

— Non. Tous les cours d'aujourd'hui sont suspendus.

Ça n'était jamais arrivé ! Bruce Willis semblait embarrassé.

— Suspendus ? Mais pourquoi ? demandèrent Emily et Fred.

— Ils ne peuvent plus assurer momentanément leurs cours, c'est tout.

30 — Attendez, fit Sacha. Expliquez-nous ! Pourquoi n'est-ce pas Cop qui est venu nous prévenir ? Et vous, d'abord, qui êtes-vous ?

— Je... eh bien disons justement que je suis le nouveau surveillant.

— Non, lança Manon. Je vous ai reconnu : vous êtes l'acteur Bruce Willis. Ou... à mon avis, quelqu'un qui a pris son apparence !

35 — C'est bon, admit l'inconnu. Je suis le RRPP : le responsable régional des programmes pédagogiques. Cette nuit, nous avons eu un gros problème d'informatique. Tous les programmes sont bloqués. Même les images mises en mémoire ne passent plus. J'ai déniché* ce visage à la hâte pour me connecter et vous informer.

40 — Ça n'explique pas l'absence de Cop et de Diana ! protesta Manon. Ils auraient pu venir nous informer eux-mêmes. Nous avons bien fait l'effort de nous connecter, nous, n'est-ce pas ?

— Vous ne comprenez pas, fit Bruce Willis. Cop, Diana et les autres n'existent pas. Ce sont des... des entités* électroniques.

45 Manon crut que le ciel lui tombait sur la tête. Ainsi, leurs profs si sympas n'étaient que des programmes personnalisés, adaptés au niveau et aux difficultés de chaque classe... et auxquels on avait donné un visage, une voix, un caractère. Dans les rangs, un mouvement hostile se dessina. En larmes, Sacha jeta au RRPP :

— Ainsi, on discutait avec des pantins virtuels ?

— Nous voulons bien dialoguer *au moyen* de machines, s'exclama Manon — mais pas *avec* des machines !

Christian Grenier, auteur jeunesse

Sans accroc * : Sans difficulté.

Dénicher* : Trouver.

Entité* : Ce qui constitue l'abstrait, qui n'existe pas dans la réalité.

Vocabulaire :

- 1- **Relevez** six mots appartenant au champ lexical du Net.
- 2- **Identifiez** le préfixe ou le suffixe des mots suivants.
Joyeusement
Gentillesse
Amoureux
Transport
- 3- **Relevez** dans le premier paragraphe (l.1 → l.3) une figure de style et nommez-la.

Compréhension de l'écrit :

- 1- **Répondez** par Vrai ou Faux puis corrigez les affirmations erronées.
 - a) Les élèves prennent des cours en ligne...
 - b) Il y a vingt élèves en classe...
 - c) Manon se connecte à l'aide de son téléphone portable...
 - d) Sacha est vexé parce que la prof de lettres dont il est secrètement amoureux est absente...
 - e) D'habitude, les profs arrivent toujours à temps...
 - f) Le RRPP est le responsable régional des programmes sportifs...
- 2- **Identifiez** la charge de Cop, le surveillant.
- 3- **Relevez** dans le passage qui s'étend de « Ce matin-là (l.1) → des locaux.(l.9) » les avantages d'un établissement virtuel.
- 4- **Pourquoi** le personnage prend-il l'identité de l'acteur Bruce Willis ?
- 5- **Identifiez** la cause de l'absence des enseignants.
- 6- D'après les propos de Bruce Willis, **précisez** la réaction de Manon et de Sacha quand ils apprennent la vérité au sujet des enseignants.

Etude de la langue :

- 1- **Relevez** dans le passage qui s'étend de « Elle enfila (1.5)→d'avant-hier.(1.15) »
- a) Une phrase simple.
 - b) Une phrase complexe.
 - c) Une phrase interro-négative.
 - d) Une phrase incise.
 - e) Un verbe de parole.
- 2- **Identifiez** le temps dominant :
- a) Dans la partie narrative.
 - b) Dans le dialogue.
- 3- **Complétez** le tableau qui suit.
- Pourquoi n'est pas Cop qui est venu nous prévenir ?
 - Elle fut admise sans difficulté dans la classe où ses camarades discutaient joyeusement.

Proposition subordonnée relative	Pronom relatif	Son antécédent	Fonction du pronom relatif

- 4- **Conjuguez** les verbes entre parenthèses aux temps convenables de l'indicatif.
- a) Demain, Manon et Sacha (choisir) leur programme.
 - b) Ce matin-là, ils (décider) de résoudre les problèmes de maths en ligne.
 - c) Actuellement, la technologie et l'informatique (faciliter) l'enseignement.
 - d) D'habitude, les profs (arriver)..... toujours à l'heure mais ce jour-là, ils s'absentèrent.

Production de l'écrit :

Vous êtes soudain transportés dans le futur... Lorsque vous arrivez dans votre école, vous ne la reconnaissez plus... (*Personnel, meubles, outils etc.*)

Rédigez en une vingtaine de lignes, en y insérant un court dialogue de 3 à 4 répliques, le voyage effectué sans oublier de décrire votre nouvelle école futuriste.

Un peuple étranger

A deux heures du matin, tout le monde voit la plage, deux lieux devant l'escadre ⁽¹⁾. Cette fois, l'amiral fait tirer la bombarde. Il promet de l'or à Martin Pinzon ⁽²⁾. Les marins s'embrassent. On réduit les voiles. On met en panne ⁽³⁾ : il n'est pas question d'aborder de nuit. Au petit jour, les trois caravelles mouillent devant une grève ⁽⁴⁾ déjà peuplée de sauvages entièrement nus. Colomb et les deux Pinzon descendent à terre. On est le vendredi 12 octobre 1492.

L'amiral ne perd pas de temps. Devant les indigènes ébahis, il plante en terre trois bannières ⁽⁵⁾ : la bannière royale d'Espagne et les deux étendards frappés du chiffre personnel de Ferdinand et d'Isabelle ⁽⁶⁾.

Commencent alors les affaires. Les « Indiens » viennent jusqu'aux caravelles, et les Espagnols d'admirer les pirogues ⁽⁷⁾ faites d'un tronc d'arbre. Les unes sont taillées pour un seul homme, d'autres sont assez grandes pour contenir une quarantaine de personnes. Ils rament avec une sorte de pelle de boulanger. Ils sont équipés de calebasses pour écoper ⁽⁸⁾, et redressent sans peine leur pirogue quand elle a chaviré. On leur offre des colliers de verroterie, des grelots pour les oreilles, des bonnets tricotés de laine rouge.

Ils donnent en échange des sagaies ⁽⁹⁾, des perroquets, du fil de coton. Celui-ci se paie trois piécettes d'argent les seize pelotes. Parfois, on se moque des Indiens, et Colomb doit faire la police, sans doute par respect pour les indigènes et par intérêt, mais aussi pour ne pas encombrer ses cales ⁽¹⁰⁾ avec des pelotes de coton. On n'est pas venu pour cela.

Je défendis qu'on leur donnât des objets aussi misérables que des tessons d'écuelles cassées, des morceaux de verre ou de pointes d'aiguillettes ⁽¹¹⁾, quoique, lorsqu'ils pouvaient obtenir de telles choses, il leur semblât qu'ils possédaient les plus précieux joyaux du monde.

Cela me sembla mal et je l'interdis. Je leur donnais mille gracieuses et bonnes choses, de celles que j'apportais, afin qu'ils en prissent amour de nous. D'autant qu'ils inclinent déjà à aimer et à servir leurs Altesses.

Ces gens sont pacifiques : ils se coupent les doigts dès qu'ils veulent prendre à pleine main les épées qu'on leur montre. Ils sont pauvres, vivant nus mais peints de couleur diverses auxquelles Colomb ne parvient pas à donner une signification.

Jean Favier, *Les Grandes Découvertes*, Librairie Arthème Fayard

⁽¹⁾ à huit km des trois caravelles

⁽³⁾ on arrête le navire

⁽⁵⁾ drapeau

⁽⁷⁾ longue barque étroite et plate

⁽⁹⁾ des javelots, des lances

⁽¹¹⁾ ornements de l'uniforme militaire

⁽²⁾ un navigateur qui commande une caravelle

⁽⁴⁾ terrain plat situé au bord de la mer

⁽⁶⁾ roi et reine d'Espagne

⁽⁸⁾ vider l'eau d'un bateau avec une écope

⁽¹⁰⁾ parties du navire situées sous le pont le plus bas

I-Compréhension de l'écrit :

1-**Précisez** le **moment** de la journée et la **date** où a eu lieu la découverte.

2-a)**Relevez** les noms propres de **personnes**.

b)Dites ce que l'emploi de ces noms nous montre sur le **caractère** du récit.

3-Que **signifie** le geste de l'amiral qui « plante en terre trois bannières » ?

4-a)Quels sont les objets offerts **par les navigateurs** aux Indiens?

b)Quels sont les objets offerts **par les Indiens** aux navigateurs?

c)Pourquoi échangent-ils ces objets?

5-Relevez **trois** adjectifs qualificatifs employés pour décrire les Indiens? Que nous **montrent** ces adjectifs à propos d'eux.

7-Quel **détail** du texte nous montre que les indigènes n'ont jamais participé à une guerre?

8-a)**Comment** l'amiral se comporte-t-il envers les Indiens?

b)**Pourquoi** se comporte-t-il ainsi?

II-Etude de la langue :

1-Quels sont les **deux** temps dominants dans les passages écrits en italique? **Précisez-en** la valeur.

2-Quel est le temps **dominant** dans la partie du récit rédigée à la troisième personne? Justifiez son emploi.

3-Dans le passage « Je défendis...du monde », **relevez** les expansions du nom dont vous **préciserez** la nature et la fonction.

4-Dans la phrase « Je défendis qu'on leur donnât des objets misérables », **soulignez** la proposition subordonnée puis **précisez** sa nature et sa fonction.

5-**Trouvez** dans le texte :

a)deux propositions juxtaposées et **encadrez** le signe de ponctuation qui les relie.

b)deux propositions coordonnées et **encadrez** la conjonction ou l'adverbe de coordination qui les relie.

c)une proposition subordonnée relative, **encadrez** le pronom relatif puis **précisez** la fonction de ce dernier.

III-Production écrite :

Sujet : Lors d'un voyage dans un pays voisin, vous avez rencontré des gens dont les coutumes et les vêtements étaient différents des vôtres.

Après avoir précisé les circonstances de votre voyage, décrivez ces gens puis dites ce que vous avez fait pour gagner leur amitié.

ACTE III, scène V

M. Purgon est un médecin malhonnête qui profite des inquiétudes d'Argan pour lui proposer des remèdes inefficaces et ainsi lui soutirer de l'argent. Toinette et Béralde ont décidé d'aider Argan. En présence de Béralde, pour la première fois, Argan a osé refuser un lavement prescrit par M. Purgon.

Monsieur Purgon, Argan, Béralde, Toinette

- 1 M. PURGON. — Je viens d'apprendre là-bas, à la porte, de jolies nouvelles : qu'on se moque ici de mes ordonnances, et qu'on a fait refus de prendre le remède que j'avais prescrit.
ARGAN. — Monsieur, ce n'est pas...
M. PURGON. — Voilà une hardiesse bien grande, une étrange rébellion d'un malade contre son
- 5 médecin.
TOINETTE. — Cela est épouvantable. [...]
M. PURGON. — [Je vous déclare que je romps commerce¹ avec vous.]
ARGAN. — C'est mon frère.
M. PURGON. — Que je ne veux plus d'alliance avec vous.
- 10 TOINETTE. — Vous ferez bien.
M. PURGON. — Et que, pour finir toute liaison avec vous, voilà la donation² que je faisais à mon neveu, en faveur du mariage.
ARGAN. — [C'est mon frère qui a fait tout le mal.]
M. PURGON. — Mépriser mon clystère !
- 15 ARGAN. — Faites-le venir. Je m'en vais le prendre.
M. PURGON. — [Je vous aurais tiré d'affaire avant qu'il fût peu.]
TOINETTE. — Il ne le mérite pas.
M. PURGON. — [J'allais nettoyer votre corps et en évacuer entièrement les mauvaises humeurs.]
ARGAN. — Ah, mon frère !
- 20 M. PURGON. — Et je ne voulais plus qu'une douzaine de médecines, pour vider le fond du sac³.
TOINETTE. — Il est indigne de vos soins.
M. PURGON. — Mais puisque vous n'avez pas voulu guérir par mes mains.
ARGAN. — Ce n'est pas ma faute.
M. PURGON. — Puisque vous vous êtes soustrait de l'obéissance que l'on doit à son médecin.
- 25 TOINETTE. — Cela crie vengeance.
M. PURGON. — Puisque vous vous êtes déclaré rebelle aux remèdes que je vous ordonnais...
ARGAN. — Hé ! point du tout.
M. PURGON. — J'ai à vous dire que je vous abandonne à votre mauvaise constitution, à l'intempérie de vos entrailles, à la corruption de votre sang, à l'âcreté de votre bile et à la féculence⁴ de vos
- 30 humeurs.
TOINETTE. — C'est fort bien fait.
ARGAN. — Mon Dieu !
M. PURGON. — Et je veux qu'avant qu'il soit quatre jours, vous deveniez dans un état incurable⁵.
ARGAN. — Ah, miséricorde !
- 35 M. PURGON. — Que vous tombiez dans la bradypepsie⁶.

- ARGAN. — Monsieur Purgon !
 M. PURGON. — De la bradyepsie dans la dyspepsie⁷.
 ARGAN. — Monsieur Purgon !
 M. PURGON. — De la dyspepsie dans l'apepsie⁸.
 40 ARGAN. — Monsieur Purgon !
 M. PURGON. — De l'apepsie dans la lienterie⁹...
 ARGAN. — Monsieur Purgon !
 M. PURGON. — De la lienterie dans la dysenterie¹⁰...
 ARGAN. — Monsieur Purgon !
 45 M. PURGON. — De la dysenterie dans l'hydropisie¹¹...
 ARGAN. — Monsieur Purgon !
 M. PURGON. — Et de l'hydropisie dans la privation de la vie, où vous aura conduit votre folie.

Molière, *Le Malade imaginaire*, 1763

Lexique :

1. je mets fin à mes relations médecin/client
2. contrat par lequel on fait un don
3. vous nettoyer complètement
4. l'impureté
5. dont on ne peut guérir
6. lenteur de digestion
7. mauvaise digestion
8. absence de digestion
9. diarrhée
10. diarrhée mortelle
11. accumulation d'eau

antonine
international
school

I- Compréhension de l'écrit

- 1- Quel reproche M. Purgon adresse-t-il à Argan ? Répondez en citant le texte.
- 2- a- Quelle décision M. Purgon prend-il ?
 b- D'après ce que vous savez de M. Purgon, vous attendiez-vous à cette décision ? Expliquez.
 c- Comment appelle-t-on au théâtre ce renversement de situation brutal et inattendu ?
- 3- «Et que, pour finir toute liaison avec vous, voilà la donation que je faisais à mon neveu, en faveur du mariage.» (l. 11-12)
 a- D'après vos connaissances, qui est le neveu de M. Purgon et de quel mariage parle-t-il ?
 b- Imaginez et rédigez sous forme de didascalie le geste que M. Purgon fait pour accompagner cette réplique.
- 4- a- Sur quel ton M. Purgon s'adresse-t-il à Argan ?
 b- Comment Argan réagit-il ?
 c- Quel trait de caractère sa réaction révèle-t-elle ?
- 5- Pour qui Toinette prend-elle parti ? Pourquoi ?
- 6- Quel procédé du comique Molière utilise-t-il dans les l.35 à 47 ? Justifiez votre réponse.

- 7- « Et de l'hydropisie dans la privation de la vie, où vous aura conduit votre folie »
- a- De quelle folie parle M. Purgon ?
 - b- Quelle en sera donc la conséquence pour Argan selon le médecin ?
 - c- Quel défaut des médecins Molière critique-t-il ?

II- Étude de la langue

- 1- «Faites-le venir.»
 - a- **Précisez** le temps, le mode et la valeur du verbe conjugué dans la phrase ci-dessus.
 - b- **Quel** est le type de cette phrase ?
 - c- **Mettez** cette phrase à la forme inverse.
- 2- **Découpez** les quatre phrases entre crochets dans le texte (1.7, 13, 16 et 18) en propositions, puis faites-en l'analyse logique.
- 3- **Donnez** la nature et la fonction des 4 mots et groupes de mots en gras et soulignés dans le chapeau.
- 4- « Je vous abandonne à votre mauvaise constitution et à la féculence de vos humeurs. »
Mettez cette phrase à la forme inverse.
- 5- « Il ne le mérite pas. »
Transformez cette phrase déclarative en phrase interrogative selon le niveau soutenu.
- 6- « vous vous êtes déclaré rebelle aux remèdes que je vous ordonnais »
 - a- **Précisez** le temps, le mode et la valeur du verbe souligné dans la phrase ci-dessus.
 - b- **Réécrivez** la phrase en conjuguant ce verbe souligné au plus-que-parfait de l'indicatif.
- 1. **Réécrivez** le discours de M. Purgon en le complétant avec *sa*, *çà*, *ça* et en mettant les 5 verbes entre parenthèses au présent du subjonctif :
Je veux qu'Argan (savoir) l'ampleur de bêtise, qu'il (aller) et là rongé par la maladie, qu'il (avoir) l'hydropisie, qu'il ne (pouvoir) plus supporter tout et qu'il (finir) sous terre!

III - Production de l'écrit

Sujet : Ernest est un très riche médecin célibataire. Son cœur balance entre deux filles dont il est amoureux : Élodie et Isabelle. Les deux filles paraissent l'aimer et il ne sait plus laquelle choisir pour épouse. La fidèle et vieille servante d'Ernest décide alors de l'aider à faire le bon choix et à enfin se marier.

► Rédigez ce récit en y insérant un court dialogue ainsi que le portrait du personnage de votre choix.

Consignes :

- Variez les types de phrases
- Faites attention à la construction de vos phrases, à la ponctuation, à la conjugaison, aux accords et à l'orthographe.